

directeur technique Daniel Touloumet  
directeur technique adjoint Gilles Maréchal  
régie **François Sourbieu**  
chef opérateur son et vidéo Jean-Marie Bourdat  
régie son **Anne Dorémus**  
chef électricien André Racle  
chef électricien adjoint Stéphane Hochart  
régie lumière **Thierry Le Duff ou Pascal Lévesque**  
électriciens **Pascal Lévesque ou Gildas Roudaut**, Olivier Mage,  
Stéphane Touche, Hervé Gendre  
chef machiniste Yannick Lozance  
machinistes **Christian Felipe, Harry Toi, Thierry Bastier**, Marjan Bernacik,  
Guy LaPosta, Paul Millet, Roland Reine, Claude Moysan, Pascal Barrès,  
Frédéric Derlon  
chef accessoiriste Georges Fiore  
accessoiriste **Christine Delattre**  
chef habilleuse Sonia Constantin  
habilleuses **Tassadite Chikhi, Laurence Le Coz**, Sophie Seynaeve  
secrétariat technique Julie Mercier

**lundi 5 juin 2006 à 20h30 | Grand Théâtre**

Projection du film *Valletti, travail en cours*, réalisé  
par Laurent Perrin.

entrée libre sur réservation | 01 44 62 52 00

**mardi 13 juin 2006 | Grand Théâtre**

À l'issue de la représentation de *Pœub*, rencontre  
avec Michel Didym et les comédiens du spectacle.



THÉÂTRE  
NATIONAL  
DE LA  
COLLINE

du 27 mai au 24 juin 2006  
Grand Théâtre

PŒUB

# PŒUB

texte **Serge Valetti**  
mise en scène **Michel Didym**

scénographie **Laurent Peduzzi**  
lumière **Joël Hourbeigt**  
musique **Johann Riche**  
arrangements **Philippe Miller**  
costumes **Cidalia Da Costa**  
perruques et postiches **Arno Ventura**  
maquillages et coiffures **Vanessa Duhourcau** et **Julie Morice**  
chorégraphie **Cécile Bon**  
collaboration artistique **Laurent Levy**  
accessoires **Georges Fiore** et **Isabelle Imbert**

avec

## DANS LE PŒUB

**Hervé Pierre** Globul  
**Julie Mejean-Perbost** Clirquette  
**Daniel Martin** Bjark  
**Marc Spilmann** Hernilg  
**Johann Riche** Un consommateur  
**Catherine Matisse** Lydia  
**Charlie Nelson** Un de La Bolée  
**Marilù Marini** ou **Hélène Alexandridis** L'inspectrice  
**Vladislav Galard** Dick  
**Philippe Fretun** Nordinn  
**Charlie Nelson** Gustave  
**Alexandre Charlet** Grappier  
**Daniel Martin** Charlie Chann  
**Jean-François Lapalus** Félicien Clamart  
**Patrice Bornand** Jacques Clamart  
**Élisabeth Catroux** Marguerite  
**Gilduin Tissier** Melun  
**Gaëtan Vassart** Clarb Brentanos

## AUX TAMPONS

**Gaëtan Vassart** Marboeuf  
**Julie Mejean-Perbost** Claire

## DANS LA STATION 7

**Géraldine Bourgue** Madame Brentanos  
**Thiodilde Fernagu** La petite Brentanos  
**Alexandre Charlet** Le petit Brentanos

## DEVANT LE PŒUB

**Patrice Bornand, Jean-François Lapalus, Daniel Martin** Les Trainards

## EN PRISON

**Marilù Marini** ou **Hélène Alexandridis** L'inspectrice  
**Catherine Matisse** Archibald  
**Élisabeth Catroux** O'Docker  
**Thiodilde Fernagu** Le Maton

## DANS LA GUERRE

**Gilduin Tissier, Alexandre Charlet, Patrice Bornand, Vladislav Galard** Les Robert  
**Philippe Fretun** La voix du téléphone  
**Julie Mejean-Perbost, Jean-François Lapalus** Les Contreurs  
**Gaëtan Vassart** Davieck  
**Patrice Bornand** Quindorsk

## EN EXIL

**Jean-François Lapalus** Le docteur Lannier  
**Alexandre Charlet** Cuppertwin  
**Patrice Bornand** Doppler

## AILLEURS

**Daniel Martin** Le documentaliste

## À NOUVEAU DEVANT ET DANS LE PŒUB

**Marilù Marini** ou **Hélène Alexandridis** L'inspectrice  
**Vladislav Galard** Feuillant  
**Thiodilde Fernagu** Elyette  
**Patrice Bornand** Un voisin  
**Patrice Bornand, Vladislav Galard, Julie Mejean-Perbost, Marc Spilmann**  
Les Quidam  
**Gilduin Tissier** Christian  
**Catherine Matisse** La commandante  
**Vladislav Galard** Balitov  
**Marc Spilmann** Mc Lay  
**Patrice Bornand** O'Kimmel  
**Jean-François Lapalus** Autran  
**Philippe Fretun** Charbiniack  
**Alexandre Charlet** Helanbon le toqué  
**Géraldine Bourgue, Catherine Matisse, Julie Mejean-Perbost, Thiodilde Fernagu, Gilduin Tissier** Les cinq vieillards

**coproduction** Les Célestins - Théâtre de Lyon, Théâtre National de la Colline et la Compagnie Boomerang – Conseil Régional de Lorraine avec le soutien du Jeune Théâtre National et de l'École supérieure d'art dramatique de Montpellier  
Le spectacle a été créé le 7 mars 2006 au Théâtre des Célestins à Lyon.  
Remerciements aux premiers lecteurs de *Pœub* à la Mousson d'été 1998.

*Pœub* précédé de *Un cœur attaché sous la lune* est paru aux Éditions L'Atalante, Nantes, 2002.

**durée 2h30**

## Serge Valletti ou les jeux de l'abondance digressive.

Serge Valletti occupe un statut particulier dans notre paysage d'auteurs. On pourrait le caractériser par l'abondance et par une forme de générosité : celle de ses textes, celle de sa langue, celle des histoires qu'il raconte. Serge est un amateur de digressions, de volutes, d'explications copieuses entre personnages, de précisions infinies dont l'intérêt ne se mesure pas sur le moment et parfois jamais ; de tortueux mensonges développés entre spécialistes de la mythomanie [...]

Puisque les textes de Valletti avancent toujours à coups de digressions, on peut se demander, habitués que nous sommes aux structures classiques, où en est le centre, et si ça finit par avancer. Parfois, il s'agit quasiment de débuts successifs, d'autant d'appendices narratifs qui semblent se caractériser par leur gratuité. Ce qui est de nature à provoquer l'agacement de certains spectateurs qui cherchent une progression logique, mais la jubilation de ceux qui partagent le goût de l'auteur pour la réinvention perpétuelle. Dans ce qui ressemble à une stratégie d'évitement, l'essentiel n'est plus repérable, ou plutôt, s'il n'est pas au centre, on le chercherait en vain ailleurs que dans cette vaporisation de l'imaginaire, comme si le cœur des choses gisait dans les détails. Le personnage ne parle pas comme il devrait parler, les événements éventuels sont toujours retardés, la parole toute puissante est le moteur d'infatigables bavards qui, précisément, ne semblent jamais être en mesure d'aller à l'essentiel. L'essentiel existe-t-il d'ailleurs, autrement que dans cette urgence du présent qui fait que ce qui doit être dit est dit à ce moment là, littéralement toutes affaires cessantes ? Les questions doivent être traitées les unes après les autres, en n'étant jamais soumises à une grande action ni à un grand projet, mais en fonction du moment. La dictature du présent ou le goût de l'instant, ont à voir avec l'enfance et le plaisir de raconter des histoires ou de forger des mensonges. Valletti mythomane professionnel se

livre avec délices au plaisir de l'instant, il ne résiste ni à une histoire nouvelle, ni à l'évocation d'un autre personnage, ni évidemment à un bon mot. Ce qui provoque, on le sait bien, toujours des embrouilles supplémentaires, qui participent aux sinuosités récurrentes des intrigues.

Valletti a été un des premiers dramaturges de sa génération à être saisi par la toute puissance de la parole. Pendant longtemps, il a été, hors scène ou sur scène, l'initiateur de celle-ci, comme auteur et comme acteur. Le seul tireur de ficelles installé au bout du comptoir, en tête à tête avec son imaginaire. Même dans ses premiers duos, le partage de la parole s'arrangeait aisément, par un travail de bricolage et de renvois de balles. Les choses se sont sérieusement compliquées avec la multiplication des personnages et des voix dans *le jour se lève, léopold !*, (son premier texte pour plusieurs personnages), chaque nouvelle voix apportant avec elle sa dose de complexité narrative. Car tous les personnages de Valletti ont en commun cette propension à la parole envahissante et contournée. Porteurs de la même caractéristique, ils multiplient d'autant l'embrouillage narratif général, l'auteur leur accordant également d'importance et le même droit à la digression. Digresseurs and co, ce personnel théâtral ne saurait se réduire à une explication simple et vaguement folklorique de marseillais tchatcheurs. Ils parlent parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement, ils parlent parce que c'est leur façon de construire ces univers emboîtés et baroques qui se ressemblent tous et sont leur signe d'appartenance à la tribu Valletti : les défiés de silence.

**Jean-Pierre Ryngaert**

Professeur à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle